



Fondation canadienne des
maladies inflammatoires
de l'intestin

Crohn's and Colitis
Foundation of Canada

SANTÉ SUR ORDONNANCE



*La médication et
les maladies inflammatoires
de l'intestin*

MÉDICATION ET MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN

Si vous, ou une personne de votre entourage, avez reçu un diagnostic de maladie inflammatoire de l'intestin (MII), il est essentiel que vous connaissiez les traitements qui sont à même d'améliorer votre état. Bien que les MII soient pour l'instant incurables, il existe des médicaments capables d'en soulager les symptômes, de réduire l'inflammation, et d'améliorer votre qualité de vie.

La Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin (FCMII) croit que les personnes atteintes ont besoin d'être renseignées pour mieux comprendre les différents traitements qui leur sont offerts, les effets visés, les effets secondaires potentiels et les précautions à prendre. C'est dans cette volonté que nous avons conçu cette brochure.

Entre-temps, la FCMII poursuivra sa mission de trouver un traitement curatif aux MII, et prendra tous les moyens possibles pour y arriver. Soyez assurés que notre rêve de trouver un traitement curatif se concrétisera.



VOUS ÊTES UNIQUE – VOS TRAITEMENTS AUSSI

Sachez d'abord que les traitements qui vous seront prescrits par votre médecin – les médicaments, leur posologie et leurs effets secondaires – seront propres à votre état particulier. Il n'existe malheureusement pas de traitement universel aux MII. Il est donc fort possible que certaines personnes atteintes de la même maladie que vous soient traitées différemment. Les médicaments, leurs doses et leurs combinaisons pourront varier en fonction de vos besoins spécifiques, et vous devrez travailler de concert avec votre médecin pour déterminer la « recette » qui vous convient le mieux, selon que votre maladie est en phase active (rechute) ou que ses symptômes sont maîtrisés (rémission). Rappelez-vous que les MII sont des maladies chroniques récidivantes, ce qui signifie qu'une crise peut survenir à tout moment. Donc, même en période de rémission, vous devrez probablement prendre des médicaments destinés à vous garder en santé et à prévenir les rechutes.

QUE FONT LES MÉDICAMENTS?

Même si, pour l'instant, les médicaments développés par la médecine moderne ne sont pas en mesure de guérir les MII, ils peuvent grandement atténuer leurs symptômes. Il existe deux grandes catégories de médicaments :

- A. Ceux qui maîtrisent l'inflammation intestinale.
- B. Ceux qui maîtrisent uniquement les symptômes, sans agir sur l'inflammation.

En d'autres mots, le premier groupe de médicaments éteint le feu, alors que le deuxième n'élimine que sa fumée. Par ailleurs, rappelez-vous que s'il y a de la fumée, c'est que l'incendie fait rage, et que vous devez éviter de vous en remettre uniquement aux traitements qui soulagent les symptômes.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Loin de nous l'idée de simplifier exagérément la situation, mais rappelez-vous qu'à chaque médicament que vous prendrez seront associés des avantages et des inconvénients liés à leur action. Les « avantages »



sont les effets recherchés par votre médecin, et les « inconvénients » sont les effets secondaires potentiels qui, bien qu'ils ne soient pas souhaités, sont généralement prévisibles.

Les effets secondaires rendent parfois difficile l'atteinte d'un état stable. En effet, il est possible qu'un médicament fasse convenablement son travail, mais qu'il entraîne des effets secondaires incommodants. Dans ce cas, vous discuterez avec votre médecin des avantages et des inconvénients du traitement qui vous a été prescrit, et de sa posologie. Bien que les effets secondaires soient parfois inquiétants et effrayants, en échangeant avec votre médecin, vous découvrirez habituellement que les bienfaits sont plus importants que les risques potentiels. Il est essentiel de viser l'équilibre, de manière à maîtriser les symptômes tout en conservant une qualité de vie satisfaisante.

SUIVEZ LE GUIDE

Selon les médecins, les infirmières et les pharmaciens, l'efficacité ou l'échec d'un traitement sont souvent liés à « l'observance », c'est-à-dire au respect des directives concernant les médicaments. En effet, certains patients se soucient peu des consignes qui leur sont données quant à leur traitement, par exemple les restrictions (prendre en mangeant), la dose (deux comprimés), l'horaire (deux fois par jour), la durée du traitement (sept jours) ou le renouvellement. En conséquence, le médicament n'est pas en mesure de produire les résultats attendus.

Si vous éprouvez des difficultés avec un de vos médicaments, parlez-en à votre pharmacien, votre médecin ou votre infirmière.

PRENDRAI-JE TOUJOURS DES MÉDICAMENTS?

La maladie de Crohn (MC) et la colite ulcéreuse (CU) sont des maladies chroniques incurables. Il est donc fort probable que vous ayez à prendre des médicaments tout au long de votre vie. Par ailleurs, la quantité et la fréquence varieront selon que vous êtes en rémission ou en rechute. Votre médecin ou l'infirmière, avec votre collaboration, ajustera vos traitements en fonction de votre état.

ET LES PRODUITS NATURELS?

Il est important de savoir que les plantes médicinales et les autres produits naturels demeurent des médicaments. En effet, ils contiennent des ingrédients actifs qui influencent le fonctionnement du corps. Il est donc essentiel d'informer votre médecin des produits que vous désirez consommer, car certains peuvent nuire à l'action des médicaments qui vous ont été prescrits. Jusqu'à présent, aucun produit naturel n'a été reconnu comme traitement aux MII. Gare aux solutions – diètes, breuvages, produits naturels – qui promettent une guérison miraculeuse. Dès que le traitement curatif aux MII sera découvert, votre équipe soignante vous en avisera.

A. Les médicaments qui maîtrisent l'inflammation intestinale

Les médicaments destinés à combattre l'inflammation sont répartis en cinq grandes catégories :

1. Aminosalicylates
2. Glucocorticoïdes (stéroïdes)
3. Immunosuppresseurs et immunomodulateurs
4. Antibiotiques
5. Agents biologiques

Dans les pages suivantes, les médicaments sont nommés par leur nom générique et non par leur marque de commerce. C'est comme si on parlait de « mouchoir » plutôt que de parler d'une marque spécifique de mouchoir. Le médecin pourra vous prescrire un médicament générique ou le médicament d'origine.

1. Aminosalicylates (Acide 5-aminosalicylique (5-AAS))

Leurs noms :	Usage :	Action :	Administration :
<ul style="list-style-type: none">• Sulfasalazine• Mésalamine• Olsalazine (pas au Canada)• Balsalazide (pas au Canada)	<ul style="list-style-type: none">• Maladie légère• Réduit le risque de rechutes multiples dans les cas de CU	Réduit l'inflammation intestinale	Orale ou rectale

Effets secondaires potentiels :

Parmi les effets indésirables, mentionnons les irritations de la peau, les nausées, les maux de tête, l'augmentation des diarrhées, ou la diminution de l'appétit. La prise de sulfasalazine peut réduire la production de spermatozoïdes (laquelle redevient normale à l'arrêt du traitement) ou la perte de cheveux. Si vous êtes allergique au sulfamide, il est possible que la sulfasalazine cause de l'urticaire (irritation de la peau) et de l'enflure des mains ou du visage, et ce, dans les trois semaines suivant le début du traitement. Communiquez avec votre médecin si cela se produit.

Dans de rares cas, la prise de 5-AAS peut causer une pancréatite, une hémolyse (destruction des globules rouges) ou une aplasie médullaire (affaiblissement de la moelle osseuse).

Conséquences nutritionnelles :

Les sulfasalazines nuisent à l'absorption de l'acide folique. Un supplément de cet acide pourrait être prescrit.



2. Glucocorticoïdes (stéroïdes)

Soyez sans crainte! Ces stéroïdes ne sont pas ceux auxquels vous pensez, et dont certains athlètes se servent pour améliorer leur performance! Cette catégorie de stéroïdes compte de puissants anti-inflammatoires.

Leurs noms :	Usage :	Action :	Administration :
<ul style="list-style-type: none">• Prednisone• Hydrocortisone• Bétaméthasone• Tixocortol (pas au Canada)• Budésonide	<ul style="list-style-type: none">• Maladie modérée à sévère• Usage à court terme. Ne prévient pas les rechutes.• Peut être associé à un amino-salicylate	Synthétisés à partir de cortisol (hormone produite par les glandes surrénales), ces médicaments calment l'inflammation et le système immunitaire	Orale, rectale ou intraveineuse, selon le médicament

Effets secondaires potentiels :

Les médicaments de la catégorie des stéroïdes ont démontré une efficacité certaine dans le traitement des MII. Par ailleurs, vous devez savoir qu'ils sont associés à plusieurs effets secondaires, dont voici les plus fréquents (la plupart disparaîtront une fois l'usage cessé).

Effets secondaires esthétiques :

- Acné
- Rougeurs faciales
- Joues gonflées
- Ecchymoses fréquentes
- Rétention d'eau et prise de poids

Effets sur le métabolisme :

- Augmentation de l'appétit
- Prise de poids
- Perte de densité osseuse
- Hypertension artérielle

Effets secondaires psychologiques :

- Sautes d'humeur
- Dépression
- Agitation

Effets secondaires rares :

- Faiblesse musculaire
- Psychose
- Ostéonécrose (réduction de l'apport sanguin aux os et articulations)

Problèmes potentiels liés à l'usage prolongé de stéroïdes :

- Ostéoporose
- Cataractes
- Hypertension artérielle
- Diabète stéroïdien

Vous comprenez maintenant pourquoi votre médecin restreint la prise de stéroïdes à une brève période. L'usage à long terme est déconseillé.

Attention!

Comme la consommation de stéroïdes réduit la production naturelle de cortisol, vous ne devriez jamais cesser votre traitement subitement. Si vous le faites, vous risquez de souffrir de nausées, de fatigue, de faiblesses, d'étourdissements ou de diarrhées. La réduction graduelle des doses permet à votre corps de reprendre sa propre production de cortisol.

Il est essentiel que tous les membres de votre équipe soignante sachent que vous êtes traité par stéroïdes. Rappelez-leur, et portez un bracelet d'alerte médicale à cet effet.

Conséquences nutritionnelles :

Les stéroïdes nuisent à l'absorption du calcium et des protéines. Des suppléments de calcium et de vitamine D pourraient être prescrits.

3. Immunomodulateurs et immunosuppresseurs :

Leurs noms :	Usage :	Action :	Administration :
<ul style="list-style-type: none">• 6-mercaptopurine et azathioprine• Méthotrexate	<ul style="list-style-type: none">• Traitement long terme, pas adapté aux crises• Maintien de la rémission des cas de MC. Parfois utilisé pour la CU.• Soutien à la réduction des stéroïdes	Calme le système immunitaire, et par conséquent apaise la réaction inflammatoire exagérée propre aux MII	Orale ou par injection
<ul style="list-style-type: none">• Cyclosporine	<ul style="list-style-type: none">• Traitement de patients hospitalisés pour rechute aiguë de CU.	Idem	Au départ par intraveineuse ou par injection, puis par voie orale

Les immunomodulateurs réduisent généralement la capacité du corps à combattre les infections, et vous rendent donc plus vulnérables aux infections. Pour cette raison, il serait souhaitable de vous laver régulièrement les mains durant la journée, surtout avant les repas.

Effets secondaires potentiels :

Bien que ces médicaments soient généralement bien tolérés, certains patients peuvent souffrir de nausées, de malaises gastriques, de fièvre ou d'irritations cutanées. Étant donné la possibilité de complications sérieuses (pancréatite, douleurs abdominales), les personnes traitées à l'aide d'immunomodulateurs devraient subir un examen complet du sang, de même qu'un bilan hépatique.

Dans certains cas, la prise de méthotrexate peut entraîner des symptômes s'apparentant à la grippe. Par ailleurs, les essoufflements et la toux peuvent indiquer une réaction allergique. Dans ce cas, communiquez immédiatement avec votre médecin. Les femmes et les hommes qui désirent avoir des enfants devraient éviter de consommer ce type de médicament plusieurs mois avant la conception.

La cyclosporine peut causer des effets secondaires importants, comme des infections, des dommages au foie, de même qu'une augmentation de la pression artérielle, des tremblements, des convulsions et une augmentation de la pilosité faciale.

Certaines recherches ont vérifié s'il existait un lien entre le cancer et la prise d'immunomodulateurs. Bien qu'il semble exister un risque minime de développer un lymphome (cancer des ganglions), le risque de développer d'autres types de cancer ne semble pas plus élevé chez ceux qui consomment ces médicaments que dans la population générale.

4. Antibiotiques :

Leurs noms :	Usage :	Action :	Administration :
<ul style="list-style-type: none">• Métronidazole• Ciprofloxacine	<ul style="list-style-type: none">• Parfois comme traitement principal pour les cas de MC• Cas de MC et CU avec abcès, fistules ou infection	<ul style="list-style-type: none">• On ne sait pas encore pourquoi ils sont efficaces comme traitement principal de la MC• Antibiotiques tuent ou neutralisent les bactéries, et maîtrisent les infections	Orale ou par intraveineuse

Effets secondaires potentiels :

Le métronidazole peut causer des nausées, des vomissements, de la constipation ou à l'inverse, des diarrhées. Certains patients se plaignent aussi d'un arrière-goût métallique. Lorsqu'il est utilisé durant une période prolongée, il peut entraîner des engourdissements des pieds et des mains, et des pertes possibles d'équilibre. Si ces symptômes se manifestent, communiquez immédiatement avec votre médecin. La consommation d'alcool conjointement à ce médicament peut provoquer des nausées, des vomissements, des rougeurs et de la faiblesse.



La ciprofloxacine peut provoquer des nausées et des diarrhées, mais ces effets sont rares et durent rarement longtemps. Elle prolonge l'effet de la caféine et peut entraîner de l'insomnie et des rêves agités. On rapporte à l'occasion des cas de tendinites (inflammation des tendons).

Les femmes qui prennent ces deux types d'antibiotiques sont susceptibles de développer des infections à levure. De plus, à la fin de ces traitements, les patients sont plus vulnérables au *Clostridium difficile*. La bactérie *C. difficile* provoque des diarrhées et peut aggraver votre MII.

Conséquences nutritionnelles et autres :

Comme le carbonate de calcium contenu dans les antiacides peut nuire à l'absorption des antibiotiques, évitez d'en prendre quelques heures avant et après la prise de votre médicament. Par ailleurs, les antibiotiques peuvent diminuer l'efficacité des pilules contraceptives! Alors attention! Ils réagissent aussi très mal avec les anticoagulants et il est important d'avertir votre médecin que vous prenez les deux médicaments pour qu'il puisse les gérer adéquatement. Enfin, évitez le soleil, car certains antibiotiques peuvent accroître la sensibilité de votre peau.

Sachez que ces médicaments peuvent nuire à l'absorption du calcium, du zinc, du fer, de la vitamine K et de la biotine. À l'inverse, certains médicaments, avec ou sans ordonnance, peuvent empêcher votre corps d'assimiler les médicaments sur ou sans ordonnance. Demandez à votre pharmacien de vous conseiller.

5. Agents biologiques :

Les agents biologiques font partie d'une nouvelle génération de traitement des MII. Ils sont très prometteurs parce qu'ils agissent de manière ciblée sur certaines molécules capables de bloquer l'inflammation ou de commander à d'autres molécules de la réduire.

Leurs noms :	Usage :	Action :	Administration :
<ul style="list-style-type: none">• Infliximab• Adalimumab• Certolizumab pegol (pas au Canada)	<ul style="list-style-type: none">• MC modérée à sévère et prévention des rechutes• L'infliximab est administré dans les cas de CU réfractaires aux autres traitements• Peut aider les patients à diminuer leur consommation de stéroïdes	<p>Selon le médicament :</p> <ul style="list-style-type: none">• Bloque des molécules précises ou des zones précises sur les cellules pour apaiser l'inflammation• Encourage d'autres molécules ou d'autres récepteurs à réduire l'inflammation	Par intraveineuse pour l'infliximab et par injection pour l'adalimumab et le certolizumab pegol

Effets secondaires potentiels :

Parce que l'action des agents biologiques est ciblée, leurs effets secondaires sont peu nombreux comparativement aux autres traitements. Par ailleurs, les patients peuvent souffrir de douleurs à l'estomac, de nausées, de toux, de maux de gorge ou d'irritations cutanées. Les quelques effets secondaires rapportés sont généralement associés à l'administration par intraveineuse : rougeurs de la face et du cou, bouffées de chaleur, rougeur au site d'injection, essoufflement ou serremments à la poitrine.

Attention!

Si vous avez déjà eu la tuberculose, dites-le à votre médecin. Comme les agents biologiques peuvent « réveiller » cette maladie, tous les patients qui entreprennent un traitement biologique doivent être testés au préalable. De plus, avertissez aussi votre médecin si vous avez des problèmes cardiaques, et faites-lui part sans tarder de tout malaise cardiaque éprouvé en cours de traitement.

Parce que les agents biologiques sont des immunosuppresseurs, vous serez plus vulnérable aux infections. Si vous souffrez de toux, de violents maux de tête et de fièvre, vous devriez sans tarder avertir votre médecin. Les personnes traitées par des agents biologiques sont légèrement plus à risque de développer un cancer des ganglions.

B. Médicaments qui soulagent les symptômes

Certains des médicaments suivants sont offerts sans ordonnance. Soyez prudent! Même si un médicament est en vente libre, cela ne veut pas dire que les effets secondaires sont inexistantes. Rappelez-vous que toute prise de médicaments exige de s'informer, de prendre une décision éclairée, et de bien évaluer les avantages et les inconvénients potentiels.

1. Onguents et suppositoires

Les onguents disponibles en pharmacie sans ordonnance peuvent réduire l'inflammation autour des hémorroïdes, réduire l'enflure et les irritations. La plupart des onguents contiennent un stéroïde comme l'hydrocortisone, ce qui contribue à réduire l'inflammation des tissus.

Un bain de siège quotidien peut aussi apaiser les tissus entourant une fissure, ou calmer les spasmes du sphincter anal causés par l'inflammation.

L'onguent de zinc, qu'on applique généralement sur les fesses des bébés, peut apaiser et protéger la peau irritée. Utiliser après le bain de siège.





2. Analgésiques

Soyez prudent lorsque vous choisissez des médicaments antidouleur. Évitez ceux qui contiennent de l'acide acétylsalicylique (AAS), comme l'aspirine, et des anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS), comme l'ibuprofène et le naproxène. Les personnes atteintes d'une MII sont plus à risque de développer des ulcères d'estomac et des ulcères duodénaux suite à l'usage de ces médicaments. De plus, ils peuvent provoquer une poussée active de votre MII.

Les AINS sont à surveiller, car ils aggravent les symptômes des MII. Si un analgésique léger est requis, essayez plutôt l'acétaminophène, ou pour traiter une douleur plus importante, l'acétaminophène avec codéine. Par ailleurs, sachez que l'usage à long terme de ces médicaments peut causer des dommages au foie et une insuffisance rénale.

3. Antidiarrhéiques

Ils sont offerts sur ou sans ordonnance, selon le type de médicament. Ils servent à calmer les diarrhées en modifiant l'activité musculaire intestinale, et en ralentissant le mouvement du contenu de l'intestin. Soyez prudent. Il arrive parfois que ces médicaments fonctionnent trop bien, et causent de la constipation. On ne les prend généralement pas en période de crise aiguë, parce qu'ils peuvent entraîner des complications.

4. Agents volumiques :

Ils servent à soulager la constipation, mais aussi les diarrhées légères. Ce ne sont pas des médicaments, mais des fibres qui, en absorbant l'eau, solidifient les selles. Les défécations sont par contre plus fréquentes.

5. Agents agglomérant des sels biliaires (Cholestyramine)

Si vous êtes atteint d'une MC et qu'il y a présence d'inflammation dans votre petit intestin, ce dernier n'est peut-être pas en mesure d'absorber les sels biliaires normalement. Les sels biliaires facilitent généralement la digestion des gras, mais si votre intestin grêle ne fonctionne pas adéquatement, ils seront transférés dans le côlon et en irriteront la paroi. Cette irritation causera des diarrhées que la cholestyramine aidera à prévenir.

Parmi les effets secondaires possibles, notons les vomissements, les nausées, la constipation, l'augmentation des diarrhées, les douleurs abdominales et des gonflements. Les agglomérants de sels biliaires entravent l'absorption des vitamines A, D, E et K. Il est donc possible que des suppléments vous soient prescrits.



POUR MENER UNE LUTTE INFORMÉE

Savoir, c'est pouvoir. C'est pourquoi la Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin (FCMII) vous encourage à en apprendre le plus possible sur les maladies inflammatoires de l'intestin (MII), et à devenir membre actif de votre équipe soignante. Nous vous aiderons à assumer ce rôle et à devenir un consommateur averti en matière de soins de santé.

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à visiter notre site Web au www.ccfc.ca, à lire nos brochures, à vous abonner au **Journal**, ou à vous joindre à votre section locale de la FCMII ou à un groupe d'entraide. Ensemble, nous trouverons un traitement curatif.

Engagez-vous. Résolument.

C'est pour votre bien!

Cette brochure est en partie produite grâce à une subvention à l'éducation de :

AXCAN PHARMA™

SAL-F 1147

**Pour plus de renseignements sur les activités de la FCMII, visitez notre site Web au www.ccfc.ca.
Joignez-vous à notre équipe dès aujourd'hui!**

www.fcpii.ca/contact

1-800-387-1479

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

60, avenue St. Clair Est, Bureau 600, Toronto, ON M4T 1N5

Tél. : 416-920-5035 Sans frais : 1-800-387-1479

Courriel : info@ccfc.ca

Organisme de bienfaisance
enregistré n° 11883 1486 RR0001

Janvier 2010